



APPRÉCIATION DE LA SÉCURITÉ URBAINE

Caracas – Venezuela

Unidad de Análisis Político y Seguridad
Corporativa - UAPSC

Avril 2025.

Appréciation de la Sécurité Urbaine

Caracas, Venezuela

1. Analyse Situationnelle

Caracas, la capitale du Venezuela, continue de faire face à d'importants défis en matière de sécurité en 2024. Malgré les efforts du gouvernement et les initiatives locales visant à réduire la criminalité, la ville est toujours considérée comme l'une des plus dangereuses d'Amérique latine. La dynamique criminelle à Caracas est influencée par une combinaison de facteurs socio-économiques, politiques et structurels qui persistent depuis des années et continuent d'affecter la qualité de vie de ses habitants. En 2024, la criminalité à Caracas se manifeste sous diverses formes, notamment des vols, des enlèvements, des extorsions, des homicides et le contrôle de zones par des gangs organisés. Les crimes violents, en particulier, demeurent une préoccupation majeure, avec des taux d'homicides qui, bien qu'ils aient montré une certaine diminution par rapport aux années précédentes, continuent d'être élevés par rapport aux normes internationales. Les gangs criminels, connus sous le nom de "colectivos" ou "méga-gangs", opèrent dans divers quartiers de la ville, en particulier dans les bidonvilles et les zones périphériques. Ces organisations exercent un contrôle territorial, imposant leurs propres règles et extorquant des commerçants et des résidents. De plus, le trafic de drogue et la vente illégale d'armes sont des activités qui alimentent la violence et l'insécurité dans la ville ([OVV](#), 2025).

La perception de la population de Caracas en matière de sécurité est, en général, une perception de déception et de peur. Les citoyens déclarent ne pas se sentir en sécurité à la fois dans les espaces publics et dans leurs propres communautés. Le manque de confiance dans les institutions chargées du maintien de l'ordre, telles que la police et le système judiciaire, est un facteur qui aggrave ce sentiment de vulnérabilité. De nombreux résidents ont adopté des mesures d'autoprotection, telles que l'installation de systèmes de sécurité chez eux, l'embauche de services de surveillance privés et la limitation de leurs déplacements, en particulier la nuit. De plus, la migration interne et externe reste une réponse courante chez ceux qui cherchent à échapper à la violence et à l'insécurité ([Voz de América](#), 2025).

Dans ce document, l'Unité d'Analyse Politique et de Sécurité de l'Entreprise (UAPSC) de 3 + SC effectuera l'Évaluation de la Sécurité Urbaine de la ville de Caracas, au Venezuela, analysant la dynamique qui a un impact sur la sécurité, les facteurs générateurs de risques et le comportement criminel sur la base de statistiques, avec l'objectif principal de faire connaître la situation sécuritaire de la ville pour établir des scénarios prospectifs et des recommandations utiles pour la gestion, le traitement et le contrôle des risques.

2. Analyse Criminelle

Afin de rendre visibles les variations en pourcentage et la dynamique par criminalité de la ville de Caracas, une analyse de la criminalité sera établie, dans laquelle les chiffres et les tendances de variation de cinq crimes à fort impact pour les périodes entre 2022 et 2023, et 2023 et janvier-octobre 2024 sont mis en évidence. Par la suite, chaque phénomène sera analysé en profondeur, ainsi que les scénarios de risque présents dans la ville, associant les récents événements d'insécurité et les zones dans lesquelles ils se sont matérialisés.

STATISTIQUES DE LA CRIMINALITÉ À CARACAS	année 2022	année 2023	Variation % 2022 vs 2023	année 2023	janvier-octobre 2024
HOMICIDES	174	165	-5%	165	117
VOL	106	75	-29%	75	49
COERCITION	4	8	100%	8	2
ENLÈVEMENT	7	9	29%	9	2
MENACE	4	8	100%	8	2
TOTAL	295	265	-10%	265	172

Source: Propre élaboration avec des informations de l'Observatoire de la violence du Venezuela (OVV).

Note. Les chiffres sont sujets à changement en fonction des processus de mise à jour des sources.

Selon les données de l'Observatoire de la Violence de la Région de la capitale du Venezuela (OVV), en 2022, il y a eu un total de 363 événements criminels dans la zone métropolitaine de Caracas (AMC), cependant, seuls cinq crimes sont reflétés dans le tableau statistique, c'est parce que ce sont ceux qui ont un impact excessif sur la population de Caracas. De la même manière, cela se produit avec l'année 2023, qui a enregistré 336 événements criminels dans l'AMC, mais le nombre reflété dans les statistiques est inférieur. En comparant ces deux périodes, on observe que les crimes les plus signalés dans les bases de données OVV sont les homicides, avec 174 événements en 2022 et 165 en 2023, soit une réduction de 5%. Le vol est le prochain crime qui impacte le plus les Ca-raca avec 106 événements en 2022 et 75 en 2023, soit une réduction de 29%. Après ces crimes, nous constatons que la coercition, qui comprend le crime d'extorsion, ainsi que la menace ont augmenté de 100%, passant de 4 à 8 événements entre 2022 et 2023. En revanche, les enlèvements ont montré une augmentation de 29% entre 2022 et 2023, avec 7 à 9 événements ayant eu lieu. En analysant les chiffres de 2024, nous constatons que ces tendances se maintiennent, cependant,

sachant que la base de données est dans deux mois, on pourrait penser qu'il pourrait y avoir une réduction globale des crimes par rapport à l'année précédente.

Il convient de noter que ces chiffres sont une compilation de l'Observatoire de la presse de la Région capitale de l'OVV, ils peuvent donc différer des chiffres officiels dont dispose l'administration de la mairie de Caracas. Les chiffres officiels ne sont pas librement disponibles, de sorte que l'OVV est la source la plus fiable pour connaître les chiffres des événements criminels dans la région métropolitaine de Caracas. Il est également essentiel d'être clair et explicite que ce tableau statistique contient les événements comptabilisés par l'OVV, mais les victimes sont plus nombreuses et seront analysées dans la section suivante.

2.1 Vol de personnes

En 2024, les vols qualifiés à Caracas ont montré un taux d'occurrence de 17% au cours des quatre premiers mois, selon l'Observatoire vénézuélien de la violence (OVV), avec une augmentation à 30% en décembre (8 événements signalés sur 24). Bien qu'il ne soit pas précisé s'il s'agit de vols de personnes, des modalités telles que les enlèvements par extorsion ressortent, comme le cas d'une famille volée au cimetière, où les criminels ont exigé 45 000 \$ et libéré les victimes après des pressions policières (OVV, 2024). Les chiffres officiels du CICPC font état de réductions des homicides (taux national de 3,49 pour 100 mille habitants en 2024) (Infobae, 2025).

2.2 Hurto en distintas modalidades

Les vols de véhicules et de magasins à Caracas en 2025 présentent des méthodes variées, bien qu'avec des schémas récurrents. Dans le cas des véhicules, les criminels utilisent des méthodes tactiles telles que la réservation de leurs victimes lorsqu'elles arrivent à leur domicile ou dans des lieux fréquents, profitant d'une formation personnelle pour planifier le crime. De plus, ils utilisent des méthodes technologiques pour désactiver les systèmes de sécurité Modernes, bien que les détails techniques ne soient pas spécifiés dans les dossiers disponibles (Venezolana de Televisión, 2025). Pour le vol à l'étalage, les enlèvements violents se démarquent, comme celui survenu en décembre 2024 près du marché El Cementerio, où des criminels ont volé 45 000 dollars et libéré les victimes après des pressions policières. (OVV, 2025). Les autorités font état d'opérations visant à freiner ces activités, notamment la récupération des véhicules volés à l'aide de dispositifs de repérage, bien que des défis structurels persistent en matière de sécurité urbaine (El Debate, 2025).

2.3 Piraterie Terrestre

Les vols de marchandises à Caracas en 2025 s'articulent autour de stratégies coordonnées qui tirent parti de la crise des transports lourds et des vulnérabilités logistiques. Les criminels bloquent des itinéraires clés tels que l'autoroute régionale du Centre ou la route Barcelone-Cumaná avec des obstacles physiques (bûches, taxis) pour forcer l'arrestation des véhicules, puis menacent les conducteurs avec des armes à feu pour voler des marchandises (Unión Radio Noticias, 2025). Ce modus operandi est facilité par la paralysie de 55% de la flotte nationale en raison des coûts prohibitifs des pièces de rechange et de l'absence d'assurance pour couvrir les pertes (Unión Radio Noticias, 2025). Bien que l'INTT maintienne des contrôles à des points

stratégiques tels que Chazo pour modifier les horaires de trafic, l'extorsion par les fonctionnaires qui exigent des marchandises en échange de ne pas sanctionner les transporteurs persiste ([Gobierno Bolivariano de Venezuela](#), 2025). La méfiance à l'égard des autorités et la dépendance à l'égard des routes terrestres pour le transport urbain font de Caracas l'épicentre de ces crimes, où l'insécurité et la crise économique se nourrissent.

2.4 Homicides

Les données disponibles ne fournissent pas de chiffres spécifiques sur les homicides à Caracas pour 2025, mais les projections et les tendances pour 2024 indiquent que la baisse observée se poursuivra, bien qu'avec des défis persistants. En 2024, le taux national d'homicides au Venezuela était de 4,1 pour 100 000 habitants, selon le CICPC ([Infobae](#), 2024). À Caracas, le taux de morts violentes (qui comprend les homicides, les interventions policières et les affaires en cours d'enquête) était de 48,2 pour 100 000 habitants, avec un taux d'homicide spécifique de 8,9 ([OVV](#), 2025). Bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles pour 2025, l'Observatoire vénézuélien de la violence (OVV) a signalé en 2024 que la violence se déplaçait vers la sphère domestique, avec 41% des crimes commis par des proches ou des connaissances, et une diminution des affrontements de rue, attribuée à la neutralisation des gangs et à la migration ([OVV](#), 2025). Le manque de données actualisées pour 2025 empêche de confirmer si cette tendance se poursuit, mais le contexte historique et les chiffres nationaux (qui ont montré une baisse depuis 2016) suggèrent que Caracas pourrait continuer à connaître une baisse, bien que la violence interpersonnelle et le manque de transparence des statistiques continueront d'être des facteurs critiques ([El Nacional](#), 2025).

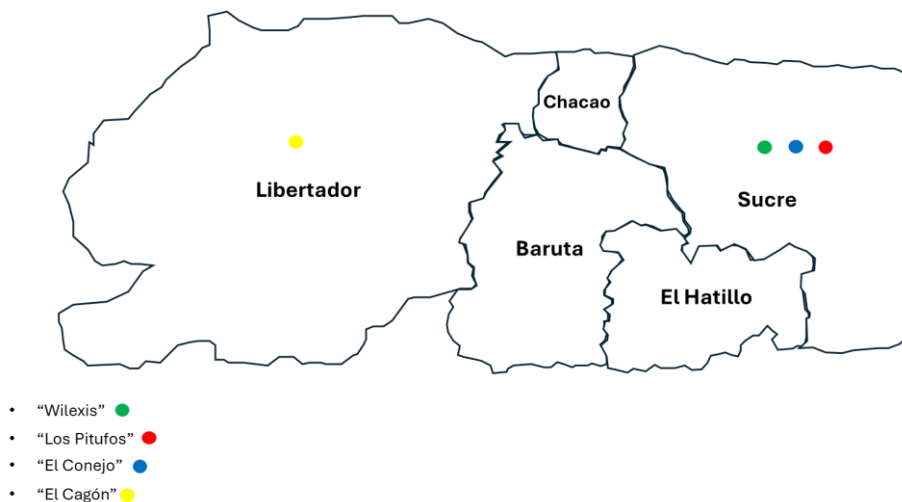
2.5 Extorsion, menaces et enlèvements

En 2025, Caracas connaît une augmentation de l'extorsion et de la répression politique, la police et les responsables militaires jouant un rôle central. Selon des reportages journalistiques, en septembre 2024, des agents de l'État extorquent des commerçants et des citoyens, même lors d'opérations de sécurité, profitant de l'impunité institutionnelle ([Infobae](#), 2024). En janvier 2025, Foro Penal a documenté 83 arrestations politiques, dont l'enlèvement de Rafael Tudares (gendre d'Edmundo González) et la détention de l'activiste Carlos Correa, dont on ignore encore où il se trouve ([Infobae](#), 2025). L'ONG Human Rights Watch a enregistré des exécutions extrajudiciaires et des disparitions associées à des opérations contre des groupes armés, avec torture et recrutement forcé de mineurs ([HRW](#), 2025). Bien que les chiffres spécifiques sur les extorsions en 2025 ne soient pas disponibles, El País a rapporté que le chavisme a augmenté les patrouilles militaires et les fouilles dans les rues et dans les transports publics, créant une atmosphère d'intimidation ([El País](#), 2025). En mars 2025, deux responsables du Corps des Enquêtes Scientifiques, Criminelles et criminalistiques (CICPC) ont été arrêtés pour extorsion d'argent aux citoyens, ce qui met en évidence une corruption systématique. Ces événements reflètent une violence institutionnalisée, dans laquelle la sécurité officielle devient un outil de contrôle et d'exploitation.

3 Facteurs générateurs de risques

3.1 Micro-traffic et groupes criminels

Répartition des principaux gangs criminels à Caracas



Source: Observatoire Vénézuélien de la Violence, 2024.

À Caracas, les gangs opèrent avec des structures hiérarchiques qui dominent des territoires spécifiques, principalement dans les quartiers populaires et les zones marginalisées. Ces organisations, appelées mégabandas ou collectifs, se livrent à des activités criminelles telles que l'enlèvement, l'extorsion et le vol, en plus d'imposer un contrôle social dans les zones où elles opèrent. Le micro-traffic de drogue constitue l'une de ses principales sources de revenus, avec des réseaux de distribution allant des points fixes dans des quartiers tels que Petare, La Vega et El Valle à la vente de rue dans les zones centrales. Selon diverses organisations non gouvernementales, environ 60% des homicides dans la ville sont liés à des affrontements entre gangs pour le contrôle de territoires ou de routes de trafic de drogue. La présence limitée de l'État dans ces zones permet aux gangs d'imposer leurs propres règles, générant des cycles continus de violence. En 2025, les collectifs chavistes de Caracas fonctionnent comme des groupes paramilitaires civils qui combinent des tâches de contrôle social, de répression

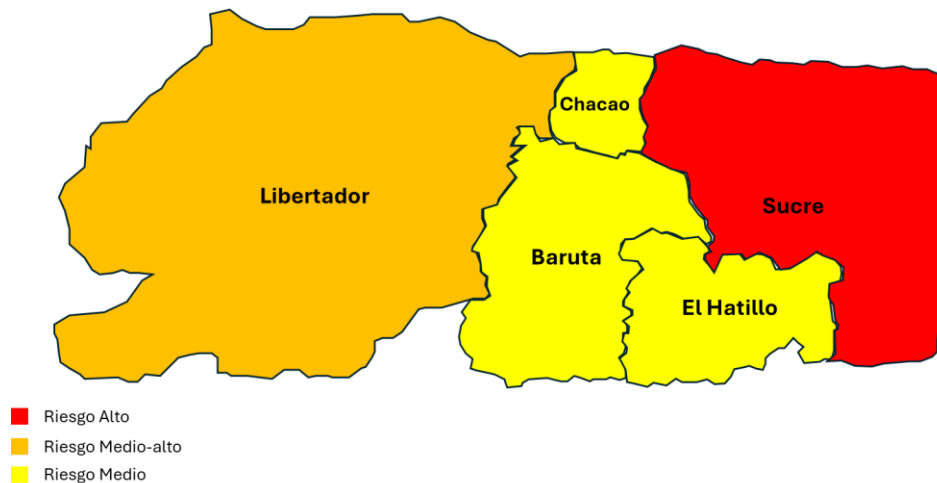
politique et de défense armée du régime de Nicolás Maduro. Basés dans des quartiers clés tels que le “23 de enero”, où les restes d'Hugo Chávez ont été retrouvés, et Petare, ces groupes collaborent avec les forces de sécurité de l'État pour dissuader les manifestations de l'opposition, en utilisant des motos cagoulées, des armes à feu et des tactiques d'intimidation ([La Nación](#), 2025). Leur financement provient à la fois de sources légales (programmes sociaux) et illégales (extorsion, trafic de drogue), ce qui leur permet de maintenir un contrôle territorial dans des zones populaires où la criminalité est faible mais la répression politique est forte ([Swissinfo](#), 2025). Bien que certains dirigeants, comme Damaris Mujica du collectif Warairarepano, défendent leur rôle de “gardiens de la paix”, les organisations internationales et les témoins locaux les décrivent comme des outils de terrorisme d'État qui entravent la mobilisation de l'opposition par la peur ([Swissinfo](#), 2025).

3.2 Protestation sociale

La contestation sociale au Venezuela, en particulier à Caracas, est devenue un moyen essentiel pour l'opposition politique au régime chaviste d'exprimer ses revendications et de concentrer son influence sur la scène politique. Compte tenu des restrictions imposées par le gouvernement de Nicolás Maduro à l'exercice de la politique d'opposition, il n'est pas rare que, face à des événements importants ou à des situations de conjoncture qui affectent la population, des manifestations de larges secteurs surviennent. Un exemple de cela s'est produit tout au long de 2024, lorsque divers mouvements sociaux ont protesté contre les résultats des élections présidentielles. Lors de ces manifestations, l'opposition a exigé que le gouvernement garantisse un décompte équitable des votes après la victoire de Maduro. Des organisations internationales telles que Human Rights Watch (HRW) ont documenté la pression policière lors de ces manifestations, dénonçant des actes de violence et des procédures irrégulières contre les manifestants ([HRW](#), 2024). De même, au début de 2025, de nouvelles manifestations de l'opposition ont été enregistrées contre la possession de Maduro comme président, au cours desquelles la dirigeante de l'opposition María Corina Machado a été arrêtée par les forces au pouvoir, bien qu'elle ait ensuite été libérée ([BBC](#), 2025).

4. Niveau de Risque

L'objectif de l'analyse du niveau de risque est d'identifier les domaines où, selon les statistiques institutionnelles, il existe une plus grande possibilité de présenter des scénarios de violence et de matérialisation de crimes à fort impact. Dans le cas de la présente Évaluation de la Sécurité Urbaine-Caracas, la caractérisation se fera principalement sur la base des statistiques de sécurité et de criminalité de l'Observatoire Vénézuélien de la Violence (OVV). Il procédera ensuite à l'identification des quartiers les plus problématiques de la ville, à travers deux indicateurs: les cas d'homicide et la présence de groupes criminels organisés.



Source: Observatoire vénézuélien de la violence.

Niveau de risque moyen: Municipalités de Chacao, Baruta et El Hatillo

Chacao a un taux d'homicides de 34,1 pour 100 000 habitants et est reconnue comme une zone commerciale et résidentielle avec une moindre présence de gangs organisés. **Baruta et El Hatillo** ont des taux d'homicides de 18,0 et 18,3 pour 100 000 habitants respectivement, soit les plus bas de l'AMC. Zones de classe moyenne et supérieure avec surveillance privée renouvelée.

Niveau de risque Moyen-Élevé: Municipalité de Libertador

La municipalité de **Libertador** avait un taux de 48,2 morts violentes pour 100 mille habitants en 2024. Il comprend également des zones telles que Coche et Antímano, avec une incidence historique d'homicides et de délits mineurs. En outre, il a enregistré 36 décès en cours d'enquête pour 100 mille habitants, un indicateur de violence non résolue.

Niveau de Risque Élevé: Municipalité de Sucre

Il a enregistré un taux de 63 morts violentes pour 100 mille habitants en 2024, le plus élevé de la région métropolitaine de Caracas (AMC). Il concentre également de fréquentes opérations de police contre des gangs tels que "Les Schtroumpfs" et la mégabande "Wilexis", neutralisés en 2024. En outre, il a la paroisse de Petare (sa paroisse la plus peuplée), historiquement liée aux conflits territoriaux des groupes armés.

5. Conception de scénarios conjoncturels

En 2025, la sécurité à Caracas reste un défi complexe, caractérisé par des taux élevés de criminalité et de violence, malgré les efforts du gouvernement et des forces de sécurité. Des facteurs structurels tels que les inégalités socio-économiques, la corruption institutionnelle et la présence de groupes criminels organisés limitent l'efficacité des politiques publiques. Des initiatives telles que l'augmentation des patrouilles dans les zones critiques, la modernisation des systèmes de surveillance et des programmes sociaux dans les quartiers vulnérables ont donné des résultats modestes. Bien que la collaboration avec les organisations internationales et la société civile ait été cruciale pour répondre aux situations d'urgence, les causes profondes de l'insécurité n'ont pas encore été traitées. Le contrôle militarisé, avec des opérations telles que le "Bouclier bolivarien", a été la principale stratégie, privilégiant la répression aux garanties citoyennes. Bien que des gangs tels que le gang "Wilexis" à Sucre aient été neutralisés, des poches de violence persistent dans les quartiers populaires, tandis que des municipalités telles que Chacao et Baruta maintiennent de faibles taux de criminalité. La crise institutionnelle est exacerbée par des lois qui restreignent le travail des ONG et des défenseurs des droits de l'homme, ce qui rend difficile un suivi indépendant.

À court terme, une relative stabilisation est attendue dans les zones prioritaires, bien qu'il puisse y avoir une légère augmentation de la violence en raison de la crise économique ou des tensions politiques. L'expansion des réseaux criminels transnationaux, tels que le trafic de drogue et l'exploitation minière illégale, pourrait aggraver les conflits dans certaines régions. À moyen terme, l'avenir de la sécurité à Caracas dépendra de la capacité de l'État à mettre en œuvre des réformes globales, telles que l'investissement dans le renseignement policier, le renforcement du système judiciaire et la création d'emplois. Si des progrès sont réalisés, la ville pourrait progressivement réduire son taux de criminalité; sinon, la fragmentation du contrôle territorial entre gangs et forces de sécurité pourrait accroître l'insécurité, en particulier dans les périphéries urbaines. L'incertitude politique et économique continuera d'être un facteur déterminant. À moyen terme, Sucre pourrait rester un épiscentre de la violence si les causes structurelles ne sont pas traitées, tandis que la surpopulation carcérale et les politiques de "traitement différencié" des détenus pourraient générer une crise carcérale. La coopération internationale et des dialogues politiques modérés seront essentiels pour réduire les tensions, bien que le modèle actuel suggère que la sécurité continuera de se concentrer sur le contrôle territorial plutôt que sur les politiques sociales.

6. Recomendations

- Toujours maintenir un haut degré de connaissance de la situation, ce qui permet d'identifier les risques ou les menaces découlant de situations extérieures au lieu ou aux zones où ils se trouvent.
- En tenant compte de la description du Niveau de risque fournie dans ce document, identifiez les Communes et paroisses présentant un niveau de risque élevé. Ceci afin de prévoir des plans de sécurité et d'autosoins.
- En cas de voyage en véhicule privé, effectuez une analyse d'itinéraire et disposez d'itinéraires alternatifs qui vous permettent de résoudre les nouveautés sur l'itinéraire.
- Essayez de faire vos déplacements pendant les heures de clarté.
- Pour le déplacement d'expatriés ou de personnes étrangères à l'intérieur de Caracas, évaluer la probabilité de disposer de systèmes de surveillance des mouvements à distance depuis un Centre de commandement.
- Si vous vous trouvez dans des zones à forte affluence de personnes telles que des restaurants, des centres commerciaux ou des bars, restez toujours attentif au soin de vos effets personnels et évitez d'engager des conversations avec des personnes qui demandent soudainement des faveurs ou souhaitent vous approcher.
- Évitez d'avoir des informations détaillées ou sensibles sur vos proches, ainsi que sur l'organisation pour laquelle vous travaillez, sur votre téléphone portable.
- Soyez prudent avec les informations que vous publiez sur vos réseaux sociaux, en gardant à l'esprit que plus la confidentialité est faible, plus l'exposition au risque d'extorsion ou de coupure est grande-
- Si vous êtes victime d'une extorsion téléphonique, ne raccrochez pas, essayez d'en prendre note, ne donnez ni votre nom ni votre numéro d'identité et, si possible, enregistrez l'appel.
- Si vous êtes victime de menaces sous l'une de ses formes, contactez immédiatement les autorités et ne cédez pas aux demandes des criminels.
- Entraînez-vous si possible à la conduite défensive et évasive augmentant votre capacité à sauver votre vie ou celle de votre famille en cas d'agression sur la voie publique.
- Si vous êtes dans une situation de grande vulnérabilité et susceptible d'être victime de ro-bo ou d'enlèvement express, n'opposez aucune résistance.

Références

Barráez, S. (8 de septiembre de 2024). Terrorismo, extorsión y detenciones: así funciona la maquinaria represiva del régimen chavista desde la llegada de Diosdado Cabello al Ministerio del Interior. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/venezuela/2024/09/08/terrorismo-extorsion-y-detenciones-asi-funciona-la-maquinaria-represiva-del-regimen-chavista-desde-la-llegada-de-diosdado-cabello-al-ministerio-del-interior/>

BBC News Mundo. (9 de enero de 2025). La oposición denuncia la detención y posterior liberación de María Corina Machado en Venezuela tras reaparecer en las protestas contra la toma de posesión de Maduro. Obtenido de BBC News Mundo: <https://www.bbc.com/mundo/articles/cx2n2vxp3jmo>

El Debate. (28 de febrero de 2025). Aumentan los robos de coches en lo que va de año: los métodos más habituales y cómo evitarlos. Obtenido de El Debate: https://www.eldebate.com/motor/20250228/aumentan-robos-coches-ano-metodos-habituales-como-evitarlos_274633.html

El Nacional . (29 de enero de 2025). Venezuela cerró 2024 con una tasa de homicidios de 4,1 por cada 100.000 habitantes. Obtenido de El Nacional : <https://www.elnacional.com/venezuela/venezuela-cerro-2024-con-una-tasa-de-homicidios-de-41-por-cada-100-000-habitantes/>

Gobierno Bolivariano de Venezuela . (6 de febrero de 2025). INTT refuerza control de acceso de vehículos de carga pesada en Caracas. Obtenido de INITT: <https://www.intt.gob.ve/inttweb/?p=15557>

HRW. (4 de septiembre de 2024). Venezuela: Brutal represión contra manifestantes y votantes. Obtenido de Humans Rights Watch : <https://www.hrw.org/es/news/2024/09/03/venezuela-brutal-represion-contra-manifestantes-y-votantes>

Infobae. (5 de diciembre de 2024). Venezuela acumula una tasa de 3,49 homicidios por cada 100.000 habitantes durante 2024. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/america/agencias/2024/11/07/venezuela-acumula-una-tasa-de-349-homicidios-por-cada-100000-habitantes-durante-2024/>

Infobae. (28 de enero de 2025). La tasa de homicidios en Venezuela cerró 2024 con 4,1 por cada 100.000 habitantes. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/america/agencias/2025/01/28/la-tasa-de-homicidios-en-venezuela-cerro-2024-con-41-por-cada-100000-habitantes/>

Infobae. (12 de enero de 2025). Represión en Venezuela: la ONG Foro Penal registró al menos 83 detenciones políticas en lo que va de 2025. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/venezuela/2025/01/12/la-ong-foro-penal-registro-83-arrestos-politicos-en-venezuela-en-lo-que-va-del-2025/>

La Nación . (10 de enero de 2025). Los Colectivos, el “brazo armado” civil del régimen de Maduro. Obtenido de La Nación : <https://www.lanacion.com.py/mundo/2025/01/10/los-colectivos-el-brazo-armado-civil-del-regimen-de-maduro/>

La Voz de América. (29 de enero de 2025). El estrés y el miedo se “adueñan” de Caracas: informe revela “pérdida de libertades” en Venezuela. Obtenido de La Voz de América: <https://www.vozdeamerica.com/a/estres-miedo-se-adueñan-de-caracas-informe-revela-perdida-de-libertades-venezuela/7955128.html>

Moleiro, A. (6 de enero de 2025). El chavismo redobla la presencia policial y militar en las calles de Caracas. Obtenido de El País: <https://elpais.com/america/2025-01-07/el-chavismo-redobla-la-presencia-policial-y-militar-en-las-calles-de-caracas.html>

Prensa OVV Región Capital. (18 de febrero de 2025). Caracas durante 2024: Menos muertes, pero más violencia intrafamiliar y de pareja. Obtenido de OVV: <https://observatoriodeviolencia.org.ve/news/caracas-durante-2024-menos-muertes-pero-mas-violencia-intrafamiliar-y-de-pareja/>

Prensa OVV Región Capital. (16 de enero de 2025). Robos representaron al menos un tercio de los delitos ocurridos en Caracas durante diciembre. Obtenido de OVV: <https://observatoriodeviolencia.org.ve/news/robos-representaron-al-menos-un-tercio-de-los-delitos-ocurridos-en-caracas-durante-diciembre/>

Prensa OVV Región Capital. (24 de marzo de 2025). Sucre fue el municipio del Área Metropolitana de Caracas con más violencia en 2024. Obtenido de OVV: <https://observatoriodeviolencia.org.ve/news/sucre-fue-el-municipio-del-area-metropolitana-de-caracas-con-mas-violencia-en-2024/>

Stroehlein, A. (2025). Venezuela. Obtenido de Humans Rights Watch : <https://www.hrw.org/es/americanas/venezuela>

Swissinfo. (9 de enero de 2025). El «brazo armado» civil de la Revolución que jura con Maduro: los colectivos. Obtenido de Swissinfo: <https://www.swissinfo.ch/spa/el-%22brazo-armado%22-civil-de-la-revoluci%c3%b3n-que-jura-con-maduro%3a-los-colectivos/88691547>

Union Radio Noticias . (5 de febrero de 2025). ¿Cuáles son las perspectivas de la operatividad de cargas en Venezuela para este 2025? Il A tiempo. Obtenido de Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=k-vtdsyth-A&t=2s>

Venezolana de Televisión . (26 de septiembre de 2020). CICPC dispone de 23 ejes de investigación contra robo y hurto de vehículos. Obtenido de Venezolana de Televisión : <https://www.vtv.gob.ve/cicpc-23-ejes-investigacion-contrarobo-hurto-vehiculos/>